

Emploi et feuilles de paye par région économique.—En 1947, l'emploi industriel atteint un niveau sans précédent dans toutes les régions sauf les provinces Maritimes et le Québec. Les indices de l'emploi dans ces dernières régions durant l'année à l'étude ne sont pas de beaucoup inférieurs à leur sommet de temps de guerre. Le chiffre du Québec en 1947, soit 205.6 le 1^{er} décembre, n'est que de 1.3 p. 100 moins élevé que son maximum inégalé de 208.3 le 1^{er} décembre 1943, tandis que l'indice le plus élevé des provinces Maritimes en 1947, 193.3 le 1^{er} novembre, n'est inférieur que de 6.3 points à celui du 1^{er} décembre 1943.

En 1947, l'emploi qui fait l'objet d'un relevé accuse d'importantes augmentations dans toutes les provinces. C'est en Colombie-Britannique et en Ontario que l'expansion de l'activité industrielle est le plus marquée comparativement à 1946. L'indice respectif de l'emploi dans ces provinces augmente de 9.8 et de 8.9 p. 100, du 1^{er} décembre 1946 au 1^{er} décembre 1947. On constate une amélioration dans toutes les industries importantes de ces régions, mais elle est particulièrement remarquable dans l'abatage du bois et la construction en Colombie-Britannique, tandis qu'en Ontario la construction et le commerce accusent une expansion sensible.

Dans le Québec, la situation de l'emploi en 1947 s'améliore en général dans toutes les industries importantes; les augmentations constatées dans la construction sont particulièrement marquées. La région des Maritimes est la seule où l'emploi diminue dans les groupes industriels importants, bien que l'abatage du bois et la construction y accusent aussi une expansion considérable.

La tendance de l'emploi relevé dans les provinces des Prairies continue d'être favorable en 1947, exception faite de légers reculs le 1^{er} février et le 1^{er} octobre. Il est intéressant de constater que, dans cette région, les manufactures n'emploient qu'environ trois sur dix des personnes engagées dans les grands établissements des huit principales industries, comparativement à environ six sur dix dans l'Ontario et le Québec. Cette différence de répartition explique en grande partie pourquoi le niveau de l'emploi dans la région des Prairies s'est mieux maintenu, durant l'après-guerre immédiat, que dans les provinces où les manufactures procurent du travail à une plus forte proportion de tous les effectifs travailleurs. La tendance a donc été plus normale dans les provinces des Prairies durant et après la guerre. Exception faite d'un déclin peu important en 1945, l'indice accuse des augmentations annuelles depuis 1937.

En 1947, comme au cours des quelques dernières années, les indices annuels des feuilles de paye réunies accusent, dans toutes les régions, une hausse beaucoup plus forte que ceux de l'emploi, en raison surtout des revisions de salaires et de traitement qui ont été générales et considérables. La moyenne annuelle du gain hebdomadaire par tête dans les établissements industriels importants augmente sensiblement au regard de 1946; les hausses varient entre 8.8 p. 100 dans les provinces Maritimes et 27.3 p. 100 en Colombie-Britannique.